Absents excusés : Amal, Marie Hélène, Camille, Elisabeth, Nicole

Présents : Hafeda, Patrick J, J. Luc, Monique, Chantal, Anne, Marie Odile, Michel, Élise, Véronique, Kasandra, Georgina, Dominique, Patrick A, Claire.

1) Mieux se connaître :

Marie Hélène, Elisabeth et Nicole qui sont absentes se présenteront la prochaine fois. **Amal** est empêchée à chaque fois par son travail.

Camille est absente mais a envoyé le texte suivant :

« Je milite en faveur des droits des immigrés depuis 2004 : d'abord dans une association d'alphabétisation puis dans des foyers de travailleurs immigrés à Lille;

Je suis entrée au CA de l'Asti en 2015. Nous avons été à l'initiative de l'Assemblée locale des EGM, que j'ai beaucoup coordonnée/animée et avec laquelle nous avons organisé des événements (autour des frontières par exemple en 2019), des manifestations diverses et variées ! L'AL est en pause mais nous pouvons encore nous transmettre des informations.

Je suis au bureau fédéral de la FASTI depuis 2019 [...]. Je fais partie de la commission exécutive avec Nathan, de la commission RH/Finance avec Antoine et Patrick, du Conseil d'animation de la vie fédérale [...]. Je donne des cours de sociologie à l'université de Caen et je coordonne l'association Anordie-Mémoires, cultures, migrations.

L'association Anordie- Mémoires, cultures, migrations a pour but de développer et d'apporter des connaissances, des outils et des expertises sur les questions de mémoires, de migrations, de diversité culturelle et de discriminations à l'intention des acteurs de la culture, de l'éducation, du travail social et plus largement de l'ensemble des citoyens [....] »

Dominique : il est à l'ASTI depuis 2015, il a intégré progressivement le service juridique. Puis il s'est intéressé à la domiciliation postale. il est inscrit dans divers groupes de travail (locaux) et prend ponctuellement une responsabilité ici ou là.

Kassandra : elle est arrivée en 2019, pour prendre des cours de français d'abord, puis elle est devenue bénévole (courrier, aide alimentaire, groupe passerelle) elle a aussi commencé à donner des cours.

Chantal : elle est arrivée à l'ASTI il y a 3 ans, elle donne des cours de français, participe au groupe lecture dans les établissements scolaires et au projet Festisol de 2020 (projection de films dans les lycées) qui n'est pas encore terminé. Elle vient d'intégrer le groupe « locaux ». Pour le moment elle ne se sent pas très efficace mais elle espère avec le temps trouver ses marques.

Hafeda : elle est à l'ASTI depuis 2008. Elle a d'abord été bénévole à l'accueil puis elle s'est investie dans la comptabilité qui, en fait, est son métier au départ. Elle dit se sentir « pas très intégrée » mais Georgina insiste sur son rôle essentiel pour la compta. Elle est par ailleurs investie dans l'aide aux handicapés via les réseaux sociaux.

Anne : elle est à l'ASTI depuis 4 ans, participe à la permanence d'accueil (courrier, aide alimentaire). Anime le site de l'ASTI. Elle est investie dans l'association Anordie ou elle gère la page facebook et s'occupe de la communication. Elle est aussi membre des EGM

Patrick Jourdan : Il est à l'ASTI depuis 4 ans. Il est arrivé d'abord pour donner des cours de français puis est entré au CA. Aujourd'hui il participe à la commission « locaux » et il va intégrer le groupe de lecteurs.

Patrick Arz : au début il faisait partie d'un collectif « respect du droit des étrangers ». Il s'est spécialisé dans la protection sociale avec d'autres bénévoles.

Il a été coprésident avec J. Luc. Il participe à la permanence juridique du lundi et accompagne parfois Élise lors de ses permanences à la prison. Il est membre du bureau au titre de personne ressource.

MO et J. Luc rappellent que le bureau est ouvert à d'autres personnes que celles qui sont en charge des postes de président, secrétaire ou trésorier.

Marie Odile: elle est venue à l'ASTI en 2016, avec le projet de donner des cours de français mais elle avait choisi cette association pour ses valeurs. Elle est coordinatrice des ateliers de français et dit son attachement à ce que ceux-ci soient intégrés à l'ensemble des actions militantes de l'association. Elle participe au groupe « lecteurs » Elle est aussi secrétaire de l'association et explique en quoi cette prise de responsabilité, si elle est parfois lourde en termes de temps, l'a aidée à comprendre un certain nombre d'enjeux et de trouver sa place. Elle propose à qui souhaite s'imprégner des fondements de l'ASTI de la relayer sur ce poste, en lien avec M. Hélène qui est secrétaire adjointe.

N.B : Pour soulager Marie Odile de cette charge, Anne propose de rédiger le compte rendu du CA de temps en temps.

Georgina : Elle est arrivée à l'ASTI en 2020 comme bénévole. Elle participait aux actions de l'école des parents et des éducateurs, à destination des migrants et avait envie de s'investir davantage dans ce domaine. Elle a fait un peu d'accueil avec Chantal et Martine, puis elle a rencontré Patrice qui commençait à se lasser de la fonction de trésorier. Elle a donc pris le relais avec J. Luc et Hafeda. De ce fait elle se retrouve membre du bureau et, comme Marie-Odile elle considère que siéger dans cette instance constitue une aide considérable pour mesurer les enjeux et s'investir dans l'association.

Claire : elle est à l'ASTI depuis une dizaine d'années. Elle fait de l'accueil et actuellement participe à la protection sociale

(nda : Claire a été personne ressource bureau)

Véronique : Elle est à l'ASTI depuis 6 ans. Elle participe à la distribution du courrier, la protection sociale, l'accueil juridique du lundi matin. Elle a renoncé à l'aide alimentaire cUne réflexion sera peut-être à conduire sur ce partenariat :ar la confrontation à la pauvreté absolue est trop difficile. Elle participe au groupe passerelle.

Véronique évoque l'atelier du marais, né dans le squat du même nom et qui se prolonge aujourd'hui.

L'atelier du marais, situé à la centrifugeuse (6 rue Molière) est ouvert tous les vendredi de 14 à 19 heures.

Son objectif est de permettre à des personnes qui savent coudre (mais aussi à d'autres) de retrouver un accès à l'emploi et d'échanger dans un espace convivial, tout en utilisant des matériaux anciens, reconditionnés et non des tissus importés de Chine ou ailleurs.

Cet atelier est financé par la vente des articles qu'il fabrique (bouche à oreille, marché de Noël....)

Une personne en contrat aidé à la chiffo vient faire quelques heures mais cela ne suffit pas et les militants envisagent l'embauche d'un autre contrat aidé.

J. Luc rappelle que Patrick A., Anne et Véronique ont participé activement à l'aide aux personnes hébergées dans les squats.

Jean Luc : Il a été pendant longtemps membre d'ATD quart monde et a milité à Vie nouvelle. Dans ce cadre il a travaillé sur le thème de la libre circulation et la libre installation, ce qui l'a amené, avec quelques autres personnes, à l'ASTI. Il a fait (et fait encore) de l'accueil. Il a été coprésident. Il a aussi participé aux EGM. Il est cotrésorier.

Michel : Il est arrivé à l'ASTI en 2016 pour enseigner le français, il a découvert « en cours de route » l'ensemble de l'association et la situation des migrants. Il est entré au CA puis est devenu coprésident avec Monique. Il est particulièrement investi dans le projet Festisol avec les CEMEA, à l'atelier « Sauvages sur un plateau » du mardi matin et dans le groupe Passerelle.

Monique : Elle aussi est arrivée par le biais de Vie nouvelle, voici une douzaine d'années. Elle militait à ATD quart monde depuis 40 ans. ATD travaillait plutôt avec les Roms, Monique voulait faire entendre la voix des migrants. Elle participe au bureau depuis des années, depuis juin 2021 elle est coprésidente avec Michel. Elle s'est occupée de l'hébergement quand l'ASTI avait la possibilité d'intervenir sur cette question. Elle fait de l'accueil juridique et accompagne Élise lors de ses interventions à la prison, comme Patrick A. Elle est aussi au CA de l'association « Le temps d'un toit ».

2) Gestion des bénévoles étrangers :

Certains étrangers souhaitent faire du bénévolat, pensant que le statut de bénévole leur permettra d'obtenir plus facilement des papiers. Cela a été clairement dit par une personne lors de la dernière

réunion nouveaux bénévoles. Outre le fait que cette idée est fautive, cela pose un problème d'état d'esprit et de compétence. Comment répondre ?

Débat :

- venir à l'ASTI pour rendre un service peut aussi permettre à ces personnes d'oublier l'espace d'un moment leurs souffrances et les complications auxquelles elles sont confrontées face à l'administration française.
- Il y a dans le fait de donner à leur tour quelque chose du don/contre don qu'il est important de promouvoir. Actuellement dans les animateurs des ateliers de français il y a 2 personnes qui sont ou ont été aidées par l'association. Cela constitue une vraie richesse.
- Oui mais il y a aussi des gens qui veulent faire des choses et n'ont pas les compétences requises pour qu'on puisse les intégrer dans l'une ou l'autre de nos permanences. Comment leur faire une place ?
- Il n'y a pas à culpabiliser de dire « non » à quelqu'un qu'on ne peut intégrer dans aucun espace.
- De ce point de vue, le groupe Passerelle est une bonne alternative car à travers lui, les personnes gardent un lien convivial.

3) Partenariat ASTI/SPIP

Depuis 15 ans environ, Élise intervient sur rendez-vous auprès de détenus incarcérés à la maison d'arrêt. En 2020, cette intervention a été élargie au centre pénitentiaire ; nous avons alors passé une convention avec le SPIP et obtenu un défraiement pour ce travail. En 2021, suite au départ de certains de nos interlocuteurs, la convention n'a pas été signée et nous ne parvenons pas pour le moment à nous faire payer. Pour 2022, la convention, en cours de rédaction, n'est toujours pas signée.

Une réflexion sera peut-être à conduire sur ce partenariat :

- doit-on continuer si ce travail n'est pas valorisé ? (il y a beaucoup plus de travail que par le passé du fait que nous intervenons sur 2 établissements : 1 journée entière d'intervention par mois plus tout le temps de préparation des dossiers))
- On a rendu ce service pendant 15 ans gratuitement. Peut-on continuer bénévolement quitte à réduire le temps d'intervention ?
- On ne peut pas gagner du temps en supprimant des rendez-vous : toutes les rencontres programmées correspondent à un réel besoin, les professionnels du SPIP orientent les personnes vers Élise en connaissance de cause.
- Élise observe un durcissement en termes d'ordre public (retrait de titres de séjour) dont la conséquence est alourdissement du travail.

Aujourd'hui il n'est pas demandé au CA de réponse aux questions ci-dessus, ce point a été porté à l'ordre du jour pour information. Rappelons que l'ASTI a choisi d'intervenir auprès des personnes étrangères condamnées ou en attente de jugement, estimant que, même en prison elles conservent des droits et n'ont pas à subir de double peine.

4) Point locaux

A ce jour nous n'avons pas reçu d'avis d'expulsion

La mairie accepterait d'intervenir auprès d'Inolya pour lui demander un report de la date butoir pour quitter nos locaux actuels.

L'étude concernant les locaux de l'ancienne école des Beaux-arts se poursuit : Les professionnels de l'ARPE ont travaillé sur les travaux à effectuer et fait un devis. Le propriétaire s'étant engagé à nous répondre début mai, on attend.

Dans cette attente et parce-que les travaux vont rendre les locaux indisponibles pendant un temps assez long, on cherche un local pour l'ASTI seule ou avec quelques autres associations de la MDS (ou la totalité) selon ce qu'on trouvera.... A ce jour il n'y a que des pistes incertaines, des courriers ont été envoyés, sans réponse pour le moment.

Des agences immobilières ont été contactées, il serait bon de les relancer, mais on ne peut pas se prononcer sur la date de notre départ. (Il semble difficile d'envisager de s'installer dans un appartement car des problèmes de voisinage se poseraient immanquablement.)

Une question se pose en termes de loyer : notre demande est que la part des associations de la MDS qui partent ne retombe pas sur les associations restantes mais soit déduite du loyer global, chose qu'à ce jour Inolya n'accepte pas. L'ASTI souhaiterait que le CA de la MDS se prononce sur cette proposition.

5) Salaire Élise

D'ici juin 2022, devrait avoir lieu avec Elise, salariée de l'ASTI, l'entretien professionnel et de suivi. Ce rendez-vous annuel donne l'occasion d'évoquer la question du salaire et de sa revalorisation. Le bureau va en étudier la faisabilité.

6) Nouvelles dispositions sanitaires :

On continue de demander le masque à l'accueil, ainsi que dans le bureau d'Élise et dans la petite salle de réunion.

Concernant les cours de français, les profs sont divisés et ne parviennent pas à adopter une position commune.

Il est finalement convenu au CA de laisser chacun négocier avec son groupe, selon l'importance de ce groupe et selon qu'il y a ou non des personnes vulnérables.

7) Ukraine

Il est rappelé que les propositions du bureau ne valent pas engagement du CA et sont toujours susceptibles d'être redébatues dans ce cadre. Dans le cas présent la position du bureau par rapport aux nombreuses sollicitations que nous recevons à propos de l'Ukraine fait l'unanimité. (pour rappel : « Nous sommes une associations de solidarité avec tous les immigrés qu'ils soient ukrainiens ou non. En conséquence nous ne répondons pas aux sollicitations concernant les seuls ukrainiens (collectif contre la guerre en Ukraine, horizons solidaires Pour proposer des hébergements d'accueil....) »

En revanche nous veillerons aux limites des annonces gouvernementales, qui sont déjà perceptibles »

Le CA décide de publier, au moins sur le site de l'ASTI et sur sa page Facebook, un communiqué de presse rappelant notre souhait d'un accueil de Tous les immigrés (pas Ukrainiens seulement). Vu l'urgence, ce communiqué s'inspirera largement de celui proposé par la Coordination Grand Ouest des collectifs d'aide aux étrangers. Ce communiqué pourrait aussi être lu à la manif Antiraciste du 19/03 et au concert du 1/04

Concernant la soirée proposée par l'université, Anne a rencontré Philippe Chamial, responsable à l'université de l'égalité et de la vie citoyenne. Cette soirée se déroulera en 2 parties : une partie « info » animée par des chercheurs et des enseignants mais aussi une soirée « paillettes » avec stands dans l'aula magna pour récolter des fonds pour l'Ukraine. Le CA ne voit pas trop le sens que pourrait avoir la tenue d'un stand de l'ASTI à cette occasion, l'idée d'y participer en tant qu'association n'est donc pas retenue.

La CIMADE quand à elle n'a pas répondu, médecins du monde ne participera pas non plus, ces groupes locaux dépendant des associations nationales.

Élise fait remarquer que pour l'instant, il n'y a en préfecture aucune directive pour permettre pratiquement aux Ukrainiens de faire valoir les droits liés à la protection temporaire décrétée par l'U.E. Elise a donc interpellé la préfecture.

8) Actions à venir :

- Le concert : la date est rappelée (vendredi 1^{er} avril)

- Getting Unstuck : Projet du théâtre de la Renaissance qui s'inscrit dans un cadre européen. Sur le thème de la migration. En liaison avec les associations et collectifs locaux, un spectacle a été monté et joué l'an dernier. La Renaissance souhaite donner une suite à cette première réalisation.

Véronique, Camille et Marie Claude y participeront et nous tiendront informés.

- Dates des prochains CA : lundi 2 mai, lundi 30 mai

- Date de l'assemblée générale : 18 juin à l'espace Malraux AG suivie d'un repas & après-midi festif au restaurant Sauvages sur un plateau.